



inalco
ASIEs

inalco
CERLOM
Centre d'étude et de recherche
sur les littératures
et les oralités du monde

L'Ambassade Royale de Thaïlande en France et
l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales
vous convient à assister au colloque international
commémorant

« 160^e anniversaire des relations diplomatiques
entre la Thaïlande et la France »

organisé en collaboration avec
la Section de Siamois de l'INALCO, ASIEs et le CERLOM

Mercredi 1^{er} mars 2017
09h30-17h00

Auditorium de l'INALCO

65 rue des Grands Moulins, Paris 75013
Métro ligne 14 / RER C : Bibliothèque François Mitterrand



COMITE D'ORGANISATION

L'AMBASSADE ROYALE DE THAÏLANDE EN FRANCE

**L'INSTITUT NATIONAL DES LANGUES ET
CIVILISATIONS ORIENTALES**

MARIE-SYBILLE DE VIENNE (ASIEs-INALCO)

APISIT WARAEXSIRI (CERLOM-INALCO)

TOUTE L'ÉQUIPE DE LA SECTION DE SIAMOIS

**LE COMITÉ TIENT À EXPRIMER TOUTE SA
RECONNAISSANCE AUX MEMBRES DE L'ADMINISTRATION
DE L'INALCO POUR LE PRÉCIEUX SOUTIEN QU'ILS LUI ONT
APPORTÉ DANS LA PRÉPARATION
DE CETTE MANIFESTATION.**

PRESENTATION DU 160^E ANNIVERSAIRE DES RELATIONS DIPLOMATIQUES ENTRE LA THAÏLANDE ET LA FRANCE



La réception des ambassadeurs siamois par l'Empereur Napoléon III et l'Impératrice Eugénie au Palais de Fontainebleau

Après la remise des présents de l'Empereur du Second Empire à Rama IV, le Roi de Siam, ce dernier exprime, le 20 août 1856, au cours d'une entrevue particulière accordée à Charles de Montigny, et qu'il lui avait proposée dès la veille, dans une lettre personnelle, son désir d'envoyer une ambassade siamoise en France. Ceci nous montre amplement sa bonne volonté de renforcer les relations diplomatiques avec la Cour de France sous le Second Empire ; malheureusement, les lenteurs françaises, « *dues aux fâcheux contretemps qui retardent des procédés diplomatiques que le gouvernement a déjà anticipés* », à lui apporter une réponse empêchent le projet d'être mené à bien aussi rapidement qu'il eût été possible. En revanche, « *Les Anglais s'étaient empressés de prendre les devants. Au mois de mars 1857, un navire de guerre anglais se rendit, en effet, à Bangkok pour y prendre l'ambassade siamoise et la transporter en Angleterre...* »

Ainsi, malgré tous ses efforts, la Cour de Siam dut attendre pendant 5 ans une réponse de l'Empereur des Français, qui n'avait d'ailleurs pas envoyé de remerciements pour les présents que lui avaient adressés les deux rois en 1856 ; ce n'est donc qu'en 1861 que Rama IV put enfin faire partir son ambassade vers la

France. Alors qu'une indifférence officielle avait été de mise jusqu'alors, l'arrivée des ambassadeurs du Siam va bien vite faire la une de l'actualité en France ; c'est ainsi que nous pouvons lire, dans la livraison du *Journal des Instituteurs* du 23 juin 1861, soit quatre jours avant la réception officielle de Fontainebleau :

Il semble qu'en France tout transpire, comme au Siam d'ailleurs. La nouvelle sur l'arrivée de l'ambassade siamoise s'entend partout et fait partie des actualités. Le 23 juin 1861, quatre jours avant la réception officielle, le *Journal des Instituteurs* annonce : « *L'ambassade que les deux rois de Siam désiraient depuis longtemps envoyer à l'Empereur vient d'arriver à Paris. Elle se compose de trois personnages principaux : Phra-ya-Eribibaddhu-Ratue, surintendant des revenus de l'Etat et proche parent des rois ; Phra-Nai-Wiri, chef du conseil des grands du royaume, et Phra Mawang-Wijets, l'un des chefs de la garde du second roi. Ces trois ambassadeurs sont accompagnés de deux officiers chargés de la garde des présents et d'une suite de vingt autres personnes. Ils sont chargés à remettre à l'Empereur une lettre du premier roi, appelé ordinairement le grand roi, écrite sur une feuille d'or, ainsi que le veau l'étiquette, lorsqu'une communication de cette nature s'adresse à un supérieur en puissance. Ils apportent en outre avec eux, des présents de valeur destinés à Leurs Majestés, et dont les plus curieux sont les insignes et vêtements royaux de Siam dans les trois positions attribuées à la royauté : sur le trône, sur le palanquin et à cheval, ainsi que la couronne royale ornée de pierreries, un collier en rubis, la ceinture royale en or et enrichie de diamants, etc. ...* ».



**Le premier ambassadeur
Chao Phraya Si Phiphat
Rattanakosathibodi
(Phae Bunnag)
Photo de Nadar, 1861,
Cliché B.N. France**



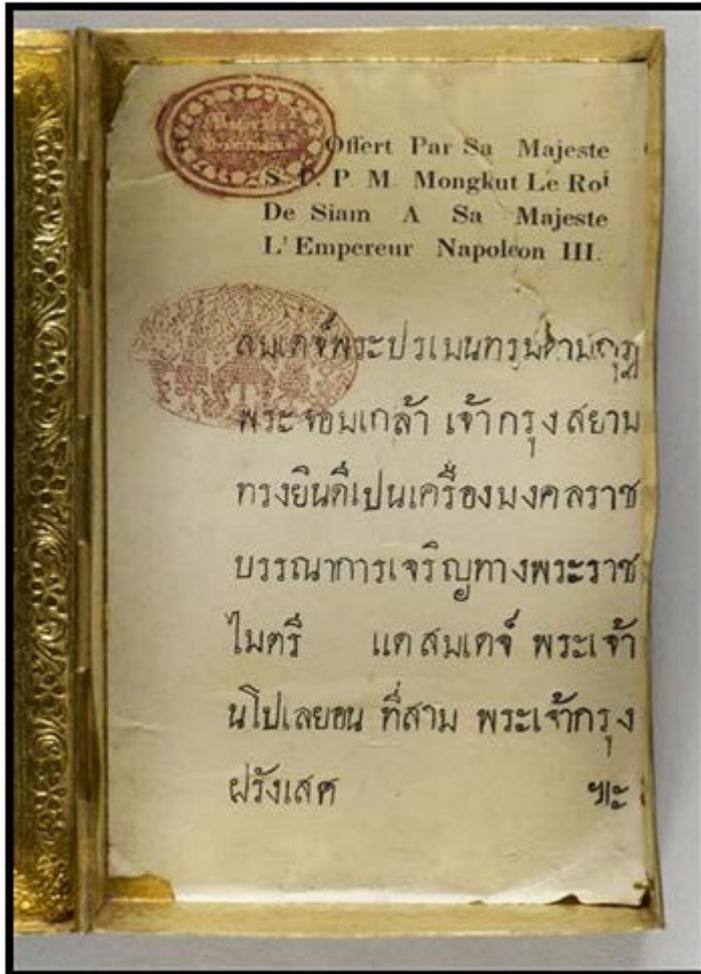
**Le second ambassadeur
Chao Phraya Surawong
Waiyawat (Won Bunnag)
et son fils, Pho Xai
Photo de Nadar, 1861,
Cliché B.N. France**



**Le troisième ambassadeur
Phra Narong Wichit (Chon
Bunnag)
Photo de Nadar, 1861,
Cliché B.N. France**

Les chroniques et la presse françaises parlent beaucoup de la réception de l'ambassade siamoise par Napoléon III et l'Impératrice Eugénie, le 27 juin 1861 et des activités des ambassadeurs siamois durant la visite. Le tableau représentant cette

cérémonie de la réception des ambassadeurs du Siam, dans la grande salle de bal Henri II du château de Fontainebleau, exprime tout. L'affection de l'Impératrice Eugénie accordée à *Chai*, le fils du second ambassadeur, ne fait que témoigner de la réussite sans conteste de cette première audience solennelle. Dans l'ensemble, cette réception a donc connu un grand succès. La patience et la détermination du roi Mongkut d'envoyer son ambassade en France sont enfin récompensées.



Titre : Boîte en or,
un des présents du
Roi Rama IV offerts
à l'Empereur
Napoléon III et à
l'Impératrice Eugénie

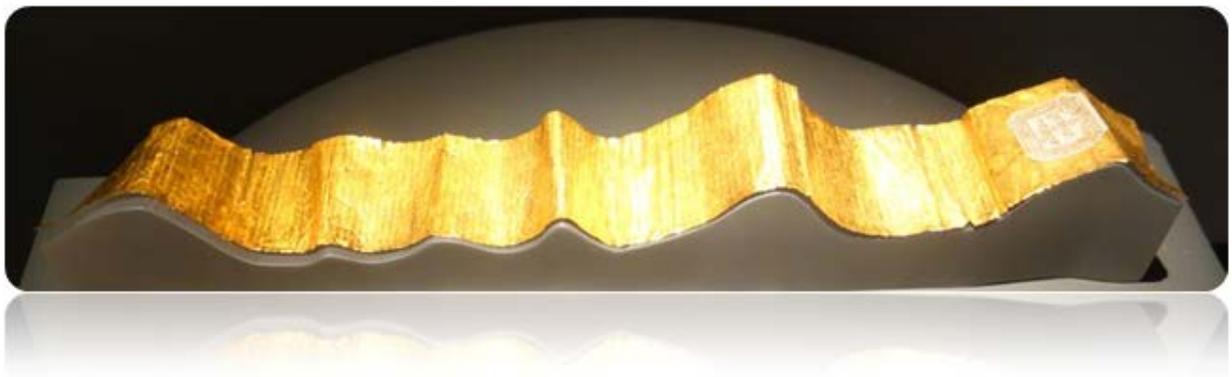
Grand Palais
(Château de
Fontainebleau)/
Gérard Blot

Technique/Matière
: or (métal)

Site de production:
Thaïlande (royaume
de) (origine)

Durant la période du Second Empire, il est évident que la religion catholique et l'Etat se soutiennent et que systématiquement, elle est devenue un moyen et/ou une cause de la politique étrangère de l'Empire. Les interventions politiques assez similaires en Chine ou en Cochinchine ne font que confirmer cette thèse. En nous appuyant sur cette remarque, nous pouvons mieux comprendre pourquoi le roi Mongkut se montre très clément pour la religion catholique. Mais la lettre de Rama IV envoyé au Pape Pie IX en 1861 lors de l'envoi de l'ambassade en France justifie manifestement sa stratégie politique face à la puissance française :

«Phra Chomklao, souverain de Siam, le plus grand du royaume.....seigneur puissant sur le territoire digne d'être appelé Siam qui s'étend du Nord au Sud, comprenant d'autres pays voisins sous sa suzeraineté, qui sont Laochiang, Laokaew, Kha, Kariang, le Cambodge et plusieurs royaumes de Malaisie, et d'autres.....adresse ses salutations à Sa Sainteté le Pape Pie IX, Saint-Père du monde des Catholiques.....Depuis toujours, les souverains de Siam ne sont point les ennemis des autres religions dans ce royaume. Bien qu'elles ne soient pas en accord avec le Bouddhisme, la religion du royaume que vénèrent tous les rois, ces derniers apportent naturellement leur soutien à tous les fidèles de ces religions, et leur accordent la liberté de croire comme de pratiquer leurs cultes considérés comme vertueux. Ils ne sont pas des ennemis de l'Eglise catholique comme le sont les empereurs de Chine, du Vietnam, et d'autres....Sous le règne du roi Narai, souverain du royaume d'Ayutthaya, dix règnes avant le nôtre, ce qui remonte à presque 200 ans, le Saint Pape de Rome, en ce temps-là, (lui) envoya une sainte lettre aux fins de le saluer, de lui confier les Catholiques de son royaume ainsi que de solliciter de lui protection pour ces fidèles. En ce temps-là, Le roi Narai le Grand fut grandement honoré de cette sainte lettre. Par voie de conséquence, le Siam s'est concerté avec l'évêque Jean-Baptiste à propos de son éventuelle visite au Saint Père, lui demandant s'il pouvait tâcher de faire connaître le Siam au Saint Père, (...) l'évêque Jean-Baptiste accepta cette mission.... A cette occasion, le Siam ayant une opportunité d'envoyer des ambassadeurs (...) en Europe (...), se souvient des amitiés de votre Sainteté, et désire envoyer ces ambassadeurs vous présenter, au nom du Siam, ses salutations... »



Lettre d'or du roi Rama IV lors de l'exposition de l'Art de la Paix au Petit Palais



**RAMA IV MONGKUT,
PREMIER ROI DE
SIAM**

**DESCRIPTION :
COLLECTION MUSÉE
CHINOIS**

**AUTEUR : ANONYME
RMN-GRAND PALAIS
(CHÂTEAU DE
FONTAINEBLEAU) /
GÉRARD BLOT
PÉRIODE : 19E
SIÈCLE, PÉRIODE
CONTEMPORAINE DE
1789 À 1914
DATE : 1861
TECHNIQUE/MATIÈR
E : COLORIAGE,
POSITIF
MONOCHROME SUR
SUPPORT PAPIER**

Dans cette lettre, nous remarquons que Rama IV évoque directement le point sensible du principe proclamé de la politique étrangère du Second Empire, la protection du catholicisme et, en même temps, essaie de faire comprendre indirectement à la France l'importance de la suzeraineté du Royaume de Siam sur des pays voisins qui risqueraient fort de devenir par la suite des enjeux politiques essentiels. Les intérêts religieux, culturel et politique que Rama IV partage avec Monseigneur Pallegoix, son meilleur et fidèle ami français ne sont sûrement pas fortuits : c'est donc par cette voie qu'il convenait d'engager les relations avec la France, car la religion catholique pourrait jouer un rôle dans l'amorce d'une politique pacifique entre le Siam et l'Empire.

Le roi Mongkut, doté d'une grande intelligence, de compétences linguistiques, d'une vaste culture, d'expériences directes après avoir sillonné pendant 27 ans tout son royaume, d'une souplesse politique, et surtout d'une grande clairvoyance, a sans doute une idée bien précise en tête lors de l'envoi de l'ambassade siamoise de 1861 auprès de Napoléon III. Devant la montée des puissances européennes, le roi de Siam se rend bien compte qu'une politique isolationniste ne

convient plus à son royaume. Alors, au lieu de s'enfermer et se battre pour des causes perdues comme la Birmanie ou la Chine, Rama IV préfère certainement anticiper afin de prévenir les menaces imminentes. Le Siam pourrait, à partir de cette ambassade, se montrer coopératif culturellement et politiquement avec la France. L'ouverture du Siam vers l'Occident, surtout dans le domaine du commerce, et tous les efforts du roi dans le développement des infrastructures, la liberté de culte, et son soutien particulier pour la religion catholique permettraient, au moins l'espérait-il, de réduire la possibilité pour la France de s'attaquer par la force à son royaume, et offriraient l'éventuelle possibilité d'équilibrer la politique entre France et Grande-Bretagne. Au terme de toutes ces hypothèses, nous nous demandons d'ailleurs s'il y avait d'autres solutions meilleures que celle-là au vu des circonstances si délicates dans lesquelles se trouvait alors le Siam.

A la suite de ces événements, l'échec de la colonisation totale du Siam par les anglais et les français tendrait à montrer l'efficacité de la voie diplomatique constructive choisie par Rama IV puis Rama V qui réduisit au minimum les pertes territoriales siamoises.

Depuis la signature du Traité d'amitié et de commerce entre le Siam et la France, le 15 août 1856, 160 ans se sont déjà écoulés, mais en dépit du temps, les relations diplomatiques entre le Siam ou la Thaïlande actuelle et la France continuent de se développer et d'aller de l'avant, dans l'optique de leurs intérêts communs.



**Les trois ambassadeurs, les dix attachés d'ambassade
et l'abbé Larnaudie**

1. Premier ambassadeur
2. Second ambassadeur
3. Troisième ambassadeur
4. Pho Xaï, fils du second ambassadeur
5. Nai Sarb Vijisy (?)
6. L'abbé Larnaudie

(Photo de Nadar, 1861, cliché B.N. France)



PROGRAMME DU COLLOQUE

9h30 – 10h00

Cérémonie d'ouverture

Maître de cérémonie : Dr. Apisit Waraeksiri

Maître de conférences de langue et littérature siamoises, INALCO

Allocutions de bienvenue

- Prof. Dr. Manuelle Franck, Présidente de l'INALCO

- S.Exc. M. Sihasak Phuangketkeow, Ambassadeur du Royaume de Thaïlande en France

Discours d'ouverture

- S.A.R. la Princesse Sirivannavari Nariratana

10h00 – 11h30

(90 min)

Perspectives sur les relations historiques entre la Thaïlande et la France

Modérateur : Prof. Dr. Marie-Sybille de Vienne

Professeur, INALCO

Intervenants :

Un aperçu de plus de trois siècles de relations

- S.Exc. Dr. Tej Bunnag

Ancien Ministre des Affaires étrangères de Thaïlande, ancien Secrétaire permanent du Ministère des Affaires étrangères de Thaïlande et ancien Ambassadeur du Royaume de Thaïlande en France

Un point de vue historique et archéologique

- Prof. Dr. Yves Goudineau

Directeur, Ecole française d'Extrême-Orient

- Dr. François Lagirarde

Maître de conférences, Ecole française d'Extrême-Orient

Le Roi Rama IV: le roi réformateur et ses contributions aux relations franco-siamoises

- Prof. émérite Dr. Gilles Delouche,

Professeur, INALCO

La Lettre d'Or et ses implications sur les relations entre le Siam et la France

- Dr. Predee Phisphumvidhi

Maître de conférences, Faculté des arts libéraux, Université Mahidol, Thaïlande

11h30 – 12h00

Questions et réponses

12h00 – 13h15

Pause déjeuner

13h15 – 15h00
(105 min)

Les relations franco-thaïlandaises contemporaines et futures

Modérateur : Prof. Dr. Michel Antelme

Directeur du Département de l'Asie du Sud-Est et du Pacifique, INALCO

Intervenants :

Les perspectives de la France sur l'ensemble des relations entre la Thaïlande et la France

- M. Yves Charpentier

Directeur adjoint d'Asie et d'Océanie, Ministère des Affaires étrangères et du Développement international

Les perspectives de la Thaïlande sur l'ensemble des relations franco-thaïlandaises

- S.Exc. M. Sihasak Phuangketkeow

Ambassadeur du Royaume de Thaïlande en France

Un point de vue académique français

- Dr. Sophie Boisseau du Rocher

Chercheur associé, Centre Asie, Institut français des Relations internationales (IFRI)

Coopération franco-thaïlandaise en matière de défense et de sécurité

- Mme Nathalie Hoffmann

Chargée de mission Asie du Sud-Est – ASEAN Terrorisme-Migration, Direction générale des relations internationales et de la stratégie, Ministère de la Défense

15h00 – 15h30

Questions et réponses

15h30 – 16h45

Vers un partenariat économique renforcé

(75 min)

Modérateur : M. Richard Werly

Correspondant à Paris, Le Temps

Intervenants :

Un aperçu de l'évolution des économies thaïlandaise et française

- Prof. Dr. Marie-Sybille de Vienne

Professeur, INALCO

Les opportunités commerciales et d'investissements en Thaïlande du point de vue des entreprises françaises

- M. François Corbin

Vice-Président exécutif, MICHELIN

Président du Conseil des chefs d'entreprise France-Thaïlande (MEDEF International)

Les points forts des relations économiques franco-thaïlandaises

- Prof. Dr. Suthipand Chirathivat

Ancien doyen de la Faculté d'Economie, Université Chulalongkorn, Thaïlande

16h45 – 17h00

Questions et réponses

17h00

Fin du séminaire

RESUMÉS DES COMMUNICATIONS

1. Un aperçu de plus de trois siècles de relations

- S.Exc. Dr. Tej Bunnag

Ancien Ministre des Affaires étrangères de Thaïlande, ancien Secrétaire permanent du Ministère des Affaires étrangères de Thaïlande et ancien Ambassadeur du Royaume de Thaïlande en France

Résumé de l'intervention de S.Exc. Dr. Tej Bunnag (non communiqué)

2. Un point de vue historique et archéologique

- Prof. Dr. Yves Goudineau

Directeur, Ecole française d'Extrême-Orient

- Dr. François Lagirarde

Maître de conférences, Ecole française d'Extrême-Orient

Résumé de l'intervention d'Yves Goudineau et François Lagirarde

Dès la création en 1900 de l'Ecole française d'Extrême-Orient (EFEO) une relation de coopération scientifique forte et durable s'est instaurée avec la Thaïlande. Les recherches se sont rapidement développées dans le domaine de l'archéologie avec les premiers inventaires de monuments à travers le pays (Lunet de la Jonquière, Jean-Yves Claeys) ou dans celui de l'épigraphie avec le recueil des Inscriptions du Siam (Georges Coédès). Le prince Damrong Ratchanuphap (1862-1943), ministre de l'Intérieur et fils du roi Rama IV Mongkut, grand érudit et passionné par ces travaux, a accordé très tôt sa pleine confiance aux chercheurs de l'EFEO jusqu'à leur demander de l'aider à réorganiser la bibliothèque Vatchirañana à Bangkok, devenue la Bibliothèque nationale. D'autres recherches en collaboration avec le Département des Beaux-Arts vont concerner à partir de la fin des années 1930 la culture môn, sur laquelle on ne connaissait alors presque rien (L'Archéologie Mône de Dvaravati, Pierre Dupont) ou dans les années 1960 l'histoire de la sculpture et de la peinture en Thaïlande (Jean Boisselier). Dans les années 1970, le Prince

Yachay Chitrabongse fait appel aux architectes de l'EFEO pour la restauration des temples de Pimai et de Phanom Rung (Pierre Pichard). Après 1975, l'EFEO ouvre un Centre permanent à Chiang Mai, principalement consacré aux études bouddhiques et pourvu aujourd'hui d'une grande bibliothèque de recherche. Et depuis 1997, le Centre Sirindhorn d'anthropologie de Bangkok accueille une équipe de chercheurs de l'EFEO. Symbolisant au mieux cette longue amitié scientifique entre la Thaïlande et l'EFEO, S.A.R. la princesse Maha Chakri Sirindhorn est l'un des rares docteurs Honoris causa de l'Ecole.

3. Le Roi Rama IV: le roi réformateur et ses contributions aux relations franco-siamoises

- Prof. émérite Dr. Gilles Delouche,
 Professeur de langue et littérature siamoises, INALCO ; membre du CERLOM

Résumé de l'intervention de Gilles Delouche

Dès le début de son règne, en 1851, le roi Rama IV a souhaité engager des relations diplomatiques avec la France de la Seconde République. Mais l'instauration du Second Empire, puis la guerre de Crimée en ont retardé la concrétisation. Ce n'est qu'en 1861, alors que l'environnement politique en Asie du Sud-est avait changé (la Grande-Bretagne avait largement pris pied en Birmanie et le Traité Bowring signé) que la première ambassade est arrivée en France. C'est cependant la seconde ambassade, en 1867, qui aboutit au Traité de Paris sur le Cambodge, qui marque la volonté de Rama IV d'entrer dans le concert des nations et montre son intelligence diplomatique : l'abandon des prétentions du Siam en échange de l'annexion de trois provinces cambodgiennes en est la preuve tangible.

At the beginning of his reign, in 1851, King Rama IV wished to enter into diplomatic relations with the France of the Second Republic. But the establishment of the Second Empire, then the Crimean War, delayed its realization. It was not until 1861, when the political environment in Southeast Asia had changed (Great Britain had gained a foothold in Burma and the Bowring Treaty been signed) that the first embassy arrived in France. It was, however, the second embassy in 1867 which culminated in the Treaty of Paris on Cambodia, which marked the will of Rama IV to enter the concert of nations and showed his diplomatic intelligence: the abandonment of the claims

of Siam in exchange of the annexation of three Cambodian provinces is a tangible proof.

4. La Lettre d'Or et ses implications sur les relations entre le Siam et la France

- Dr. Predee Phisphumvidhi

Maître de conférences, Faculté des arts libéraux, Université Mahidol, Thaïlande

Résumé de l'intervention de Predee Phisphumvidhi

La Lettre d'Or et ses implications sur les relations entre le Siam et La France
 Cette présentation se porte sur la mise en valeur de la lettre d'or du roi Monkut (Rama IV) (r.1851 - 1868) adressée à Napoléon III de France en 1861. Cette lettre est en or, longue de 40 cm. et large de 6.5 cm., est confiée aux Archives du ministère des Affaires Etrangères après la réception solennelle de Napoléon III à Fontainebleau le 27 juin 1861. L'écriture très fine de cette lettre affirme que le roi de Siam a la volonté de rétablir les relations avec la France. Le roi y rappelait l'événement historique au XVIIe siècle par lequel Louis XIV et le roi Phra Narai avaient entrepris de se connaître d'un bout à l'autre du monde. Il a remercié la France d'avoir envoyé le représentant bien qualifié au Siam pour le traité de commerce et que le roi voulait aussi accueillir des savoirs nouveaux telles que les mathématiques, l'astrologie, les sciences naturelles afin d'entreprendre de moderniser son royaume.

5. Les perspectives de la France sur l'ensemble des relations entre la Thaïlande et la France

- M. Yves Charpentier

Directeur adjoint d'Asie et d'Océanie, Ministère des Affaires étrangères et du Développement international

Résumé de l'intervention d'Yves Charpentier (non communiqué)

6. Les perspectives de la Thaïlande sur l'ensemble des relations franco-thaïlandaises

- S.Exc. M. Sihasak Phuangketkeow
Ambassadeur du Royaume de Thaïlande en France

Résumé de l'intervention de S.Exc. M. Sihasak Phuangketkeow (non communiqué)

7. Un point de vue académique français

- Dr. Sophie Boisseau du Rocher
Chercheur associé, Centre Asie, Institut français des Relations internationales (IFRI)

Résumé de l'intervention de Sophie Boisseau du Rocher

Contemporary and future Franco-Thai relations: the view from an academic / les relations franco-thaï contemporaines et à venir: le point de vue académique

Anciennes, diversifiées et prometteuses, les relations franco-thaïes n'ont pourtant pas encore donné tout leur potentiel ; le changement de paradigme qu'on observe depuis quelques années pourrait rendre cette évolution encore plus lointaine. Pour quelles raisons ? D'où viennent les malentendus ? Comment rétablir une relation nourrie et profitable pour les deux pays ?

8. Coopération franco-thaïlandaise en matière de défense et de sécurité

- Mme Nathalie Hoffmann
Chargée de mission Asie du Sud-Est - ASEAN Terrorisme-Migration,
Direction générale des relations internationales et de la stratégie, Ministère de la Défense

Résumé de l'intervention de Nathalie Hoffmann (non communiqué)

9. Quelques remarques sur l'évolution des économies thaïlandaises et françaises, 2005-2016
Some remarks on the evolution of Thai and French economies, 2005-2016

- Prof. Dr. Marie-Sybille de Vienne

Professeur d'économie et de géopolitique de l'Asie du Sud-Est, INALCO.

Résumé de l'intervention de Marie-Sybille de Vienne

En 2005 le PIB de la Thaïlande (en \$ US courants) représentait 7% de celui de la France, en 2016 il en représente près de 16%. En dépit des fluctuations de la croissance thaïlandaise, révélateurs de l'ampleur des tensions internes, la Thaïlande a maintenu une croissance moyenne annuelle de 3,5% sur les années 2005-2016 : soit un doublement du PIB et des échanges extérieurs (biens + services) en US dollars courants en onze ans ; qui plus est, la balance commerciale et la balance des paiements courants sont restées excédentaires sur la quasi-totalité de la période. La France se trouve dans une position inverse, avec une croissance de 0,9% par an sur 2005-2016, un commerce extérieur structurellement déficitaire et un déficit de la balance des paiements récurrent à partir de 2008... En dépit de l'atonie de sa croissance et de ses échanges, et de son angoisse devant les réformes structurelles, la France demeure toutefois un investisseur à l'étranger majeur, quand la Thaïlande commence à devenir un investisseur significatif au sein des pays de l'ASEAN. Les deux pays ont donc tout intérêt à accroître leurs partenariats.

In 2005 Thailand's GDP (US \$ at current prices) represented 7% of France's GDP, in 2016 it represents some nearly 16%. In spite of the fluctuations of Thailand's growth, revealing the extent of internal tensions, Thailand maintained a 3.5% growth average over the years 2005-2016: doubling its GDP and foreign trade (goods + services, US dollars, current prices) in eleven years. More, the trade balance and balance of payments (current accounts) retained surplus on nearly the whole period. France is in a reverse position, with a 0.9% growth per year out of 2005-2016, a structurally overdrawn foreign trade and a recurring deficit of balance of payments starting from 2008... In spite of the lifelessness of its growth and its exchanges, and its anguish in front of structural reforms, France remains however a major investor abroad, when Thailand starts becoming a significant investor among ASEAN countries. The two countries should thus benefit from increasing their partnerships.

10. Les opportunités commerciales et d'investissements en Thaïlande du point de vue des entreprises françaises

- M. François Corbin

Vice-Président exécutif, MICHELIN

Président du Conseil des chefs d'entreprise France-Thaïlande (MEDEF International)

Résumé de l'intervention de François Corbin

Monsieur François Corbin, Vice-Président exécutif de Michelin, et Président du Conseil des chefs d'entreprise France-Thaïlande (MEDEF International) présentera MEDEF International et évoquera les récents échanges de visites de délégations de ministres et d'hommes d'affaires entre nos deux pays.

Il évoquera la présence de Michelin en Thaïlande puis mettra en évidence l'attractivité de la Thaïlande pour les entreprises françaises : la position de la Thaïlande dans l'ASEAN, ses compétences locales, sa classe moyenne croissante, son respect de la propriété intellectuelle, ses infrastructures, l'attractivité de Bangkok, sa culture du respect des engagements, les perspectives de Thaïlande 4.0 et le soutien de l'administration thaïlandaise aux entreprises étrangères.

Il présentera également les atouts des entreprises françaises et les synergies culturelles entre nos deux pays. Il fera, enfin, les propositions pour améliorer l'attractivité et la compétitivité de Thaïlande.

11. Les points forts des relations économiques franco-thaïlandaises

- Prof. Dr. Suthipand Chirathivat

Ancien doyen de la Faculté d'Economie, Université Chulalongkorn, Thaïlande

Résumé de l'intervention de Suthipand Chirathivat

Towards enhanced economic partnership: A Thai perspective

Thailand and France share a long history. Both countries have continued to build economic relations based on their shared historical and cultural legacy as well as their long-term political, economic and social development. However, what appears to be the low turnout of economic ties only underscored the fact that the two countries have not paid enough attention to each other over the

years, despite the scope and opportunities in increasing interdependence in economic areas between the two.

This raises new questions about the role, if any, Thailand and France plan to play in this regard in the near future. Both have great potential to grow for their bilateral relations, but they have also to consider in the context of global and regional changes.

Present economic challenges of Thailand remain the decade of slow growth that comes along with global economic slowdown, Chinese economy's decline and restructuring, volatile agriculture prices, loss of competitiveness, political disruptions and policy uncertainties, and aging.

For Thailand, will the new flagship policy to free the country from the middle-income gap, calling Thailand 4.0, be successful? Today, other emerging economies have caught up, particularly in technology and innovation, education and training, finance, institutions and business sophistication.

In the meantime, there is also the question of the country's ability to bridge the gap in infrastructure constraints. Will Thailand be able to address the issue and make Thailand's wish come true as the hub of mainland ASEAN as well as to focus on new industries and new economic corridors and zones, as an engine of growth, by enhancing connectivity and integrating logistic and supply chain systems to increase business efficiency. Thailand's greater role for regional integration and openness, like the latest Regional Comprehensive Economic Partnership (RCEP) should be the latest addition to the country's trade and investment frameworks to moving Thailand forward.

In this regard, Thailand and France need to present an assessment of economic cooperation as well as to identify challenges and highlight policy issues to be needed to foster future bilateral relationships. To enhance Thailand-France economic partnership, we need to examine how both sides should engage to promote constructive dialogue on areas of mutual interests such as trade, investment, connectivity and infrastructure development, environment, energy, tourism and culture, etc.

